

minent historien des Etats-Unis de l'Amérique du Nord :

« Il est facile de critiquer ses fautes, il n'est pas aussi »
» facile de dissimuler ses vertus toute romaines. En- »
» touré d'une troupe d'ennemis, il la dépasse, comme le »
» roi d'Israël, de la tête et des épaules. Comme une tour »
» de diamant, dont le front inébranlable défie tous les »
» efforts et tous les dangers, la rage des hommes et celle »
» des éléments, l'ardent soleil du midi, l'impétuosité des »
» vents du nord, il supportait la fatigue, la famine, la »
» maladie, les retards, les mécomptes; il ajournait la réa- »
» lisation de son espoir, et l'adversité vidait en vain sur »
» lui tout son carquois. Cet orgueil qui, comme celui de »
» Coriolan, se manifeste avec d'autant plus de vivacité »
» que les ennemis sont plus redoutables, provoque l'ad- »
» miration. »

« Jamais sous l'impénétrable cuirasse du paladin ou du »
» croisé ne battit un cœur plus intrépide que sous la »
» stoïque armure qui couvrait la poitrine de La Salle. »
» Pour bien apprécier les merveilles du patient courage »
» de l'infatigable pèlerin, il faudrait le suivre pas à pas »
» sur le théâtre de ses interminables voyages, à travers »
» les forêts, les marais, les rivières; il faudrait sonder »
» l'amertume de son cœur alors qu'il était poussé en »
» avant par une force irrésistible, et ne pouvait atteindre »
» son but. L'Amérique lui doit un éternel souvenir. Sa »
» mâle figure, coulée en bronze, est celle de l'héroïque »
» pionnier qui la conduisit à la possession de son plus »
» riche héritage ».